



Prévision 2017 : Afrique

Par [Andrew Korybko](#)

Mondialisation.ca, 07 juin 2017

[Katehon.com](#) 11 janvier 2017

Région : [Afrique subsaharienne](#)

Thème: [Économie](#), [Guerre USA OTAN](#)

La République démocratique du Congo (ci-après dénommée simplement le Congo) pourrait à nouveau jouer le rôle de catalyseur d'un conflit régional plus large et d'une autre « *guerre mondiale africaine* », tandis que les États arabes d'Afrique du Nord ont la possibilité de s'engager plus avant vers l'émergence de l'Ordre mondial multipolaire en Afrique et en Eurasie.

L'effondrement du Congo

La RDC est au bord d'une autre période de guerre civile, cette fois provoquée par le report des élections nationales par le Président Kabila et son refus de démissionner pendant l'intervalle. L'auteur a exactement prévu ce scénario il y a plus de 6 mois, dans un article pour le site [The Duran](#) intitulé [La Chine contre les États-Unis : la lutte pour l'Afrique centrale et le Congo](#), dans lequel j'explique que la vraie raison derrière cette tourmente tourne autour de la prise de contrôle de l'un des plus grands pays d'Afrique. Plutôt que de n'être que ce que les médias traditionnels tentent de projeter, une autre crise africaine stéréotypée avec un « *dictateur refusant d'abandonner le pouvoir* », la vérité est que le conflit émergent est en réalité une lutte par procuration entre les États-Unis et la Chine, pour le contrôle du plus grand dépôt de coltan et de cobalt au monde - des minerais irremplaçables, mais nécessaires à l'électronique moderne et aux dispositifs de communication. Comme le prouve l'article mentionné, le pays ayant le plus grand accès à ces réserves va acquérir un avantage stratégique dans l'économie mondiale future. C'est pourquoi les États-Unis envisagent le recours de la guerre hybride pour déloger de manière destructrice la Chine et ses sociétés affiliées de cette industrie, afin qu'elles puissent être remplacées par des entreprises occidentales.

La ceinture du Chaos

Si une guerre hybride naissante se déclenche au Congo, elle affectera bien plus que les habitants de ce pays. La RDC est située au cœur du continent africain et a déjà servi par deux fois dans le passé à déclencher des crises régionales plus importantes. La Première et la Seconde Guerre du Congo se sont développées pour impliquer une multitude d'États africains, la seconde gagnant même le nom de « *guerre mondiale d'Afrique* », en raison de la portée géographique étendue de ses participants. Ignominieusement, elle a également le titre de guerre la plus sanglante depuis la Seconde Guerre mondiale, et environ cinq millions de personnes y sont mortes, directement ou indirectement, depuis son éclatement à la fin des années 1990. Compte tenu du fait que la transformation du Congo en un trou noir mortel de chaos régional et continental est déjà bien documenté, il y a des possibilités inquiétantes que le pays puisse à nouveau jouer cet affreux rôle s'il est de

nouveau bouleversé par les prévisions susmentionnées.

En parlant de cela, l'article de l'auteur dans [The Duran](#) énonce également les prévisions de scénarios les plus probables pour ce qui peut, de manière prévisible, se produire dans le cas où le Congo glisserait de nouveau dans le chaos. Toutes les prédictions reviennent, d'une manière ou d'une autre, au dénominateur commun d'un conflit régional, vu que les frontières du pays sont déjà extraordinairement poreuses et qu'une myriade de groupes armés traversent son territoire périphérique au nord-est. Comme c'est expliqué et cité dans l'article, des groupes « rebelles » sud-soudanais, ougandais et rwandais (qualifiés de terroristes par certains acteurs) se baladent en toute impunité dans ce coin peu géré du pays, et rien n'empêche non plus les milices de la République centrafricaine de traverser la frontière du Nord du Congo. L'auteur a accordé plus d'attention à ces scénarios dans le texte d'une conférence sur les [Menaces du terrorisme en Afrique : Aspects internes et externes](#), accueillie par l'Institut des études africaines à l'Académie des sciences de Russie en novembre 2016. La traduction anglaise devrait être publiée sur *Katehon* au début de l'année prochaine, mais la version russe est [accessible à ce lien](#).

L'analyse met en évidence la facilité avec laquelle une crise de type Révolution de couleur au Congo pourrait déclencher une guerre régionale plus large, en mettant l'accent sur la manière dont les acteurs non étatiques du nord-est de la RDC ont exploité les faiblesses de Kinshasa et lancé des attaques transfrontalières contre ses voisins. Ces attaques invitent par conséquent les gouvernements concernés à prendre des mesures de rétorsion, et tout cela alimente le cycle d'un conflit qui s'accélère rapidement. Si un seul des trois États limitrophes de cette région – le Soudan du Sud, l'Ouganda et / ou le Rwanda – intervient au Congo pendant ces périodes tumultueuses, cela pourrait encourager les autres à le faire aussi, en attaquant de façon décisive leurs ennemis non étatiques pour sauvegarder préventivement leur propre souveraineté. Ce qui est le plus dangereux, c'est que, comme le montre l'Histoire, les pays intervenant au Congo ne s'arrêtent pas, une fois leurs objectifs immédiats et publiquement présentés atteints, car ils transforment leur mandat unilatéral en une tentative de changement de régime.

Le Soudan du Sud et la République centrafricaine sont beaucoup trop faibles pour le faire, mais l'Ouganda et le Rwanda sont deux pays qui ont déjà fait cela à l'occasion. Si le Congo éclate dans la violence et déclenche une plus grande guerre régionale, il est très probable que le tronçon transocéanique des États africains s'étendant de l'Atlantique à l'océan Indien puisse être impliqué à des degrés divers. Cela transformerait ainsi la région bicostale en une zone chaotique de conflits. Chacun des voisins de la RDC a ses propres faiblesses face à la déstabilisation et, dans le cas de la République du Congo et de l'Angola, ils ont tous deux vécu des conflits sporadiques de type Révolution de couleur, qui pourraient être encouragés par une foule de nouveaux facteurs situationnels (réfugiés, combattants transfrontaliers, etc.) émanant d'un Congo qui s'effondre. La Zambie et la Tanzanie, généralement beaucoup plus stables que les autres voisins de la RDC, pourraient aussi être aspirées par le vortex de la violence.

L'auteur a exploré les spécificités de chacune de ces possibilités dans sa série publiée sur [Oriental Review](#) sur les risques de la guerre hybride en Afrique et, bien que la série progressivement publiée ne le soit pas encore dans son intégralité, les lecteurs intéressés par plus de détails sur le potentiel de conflit interconnecté sur le continent pourront s'y référer avantageusement.

Afrique du Nord : Menace européenne ou opportunité eurasiennne ?

La dernière tendance importante à explorer en Afrique est l'avenir géopolitique incertain de son littoral arabe du nord. Cette partie du continent est historiquement et démographiquement distincte du reste de ses parties subsahariennes, et est géographiquement dotée d'un plus grand potentiel pour interagir avec l'Eurasie. Comme on l'a expliqué dans la première section sur l'UE, il y a lieu de croire que la situation dans cette partie de l'Afrique pourrait se détériorer à l'avenir et créer ainsi d'innombrables défis pour l'Europe. En revanche, l'inverse pourrait bien se produire, et l'Algérie, par exemple, pourrait se soumettre à une transition sans heurts, tout comme l'Ouzbékistan, tandis que Daesh en Libye pourrait [finalement](#) être vaincu. En outre, l'Égypte pourrait continuer sur la trajectoire de son [actuelle inclinaison pro-russe](#) et donc aider à tirer la région dans l'orbite multipolaire eurasiennne.

Si cela devait arriver, l'Égypte pourrait devenir le complément intéressant de son rival éthiopien de la Corne de l'Afrique, en étant une contrepartie multipolaire russo-amical de l'ancienne civilisation sino-amical au sud. L'Égypte et l'Éthiopie ne devraient pas pouvoir lisser leurs différends au sujet du barrage de la Renaissance de la Grande Éthiopie (peu importe que des déclarations publiques prétendant le contraire soient émises de temps à autre pour des raisons diplomatiques), mais leur concurrence au sujet des droits sur l'eau et des questions de leadership plus larges pourrait être stabilisée grâce à la participation discrète de la Russie et à l'influence médiatique de la Chine sur leurs principaux partenaires africains respectifs. Si Moscou et Pékin peuvent aider à maintenir la paix entre ces deux États multipolaires et que ni l'un ni l'autre ne capitule devant les Guerres hybrides des États-Unis contre eux, le « [Plan afro-eurasien d'un Ordre mondial multipolaire](#) » pourrait être considérablement renforcé et élargi par l'incorporation des États d'Afrique de l'Est et du Nord les plus importants, les plus puissants et les plus efficaces du point de vue géographique.

Bien sûr, ce scénario optimiste repose largement sur la situation dans chacun de ces États régionaux servant d'ancrages à leurs voisins, car la poursuite de la guerre civile en Libye et la propagation de Daesh pourraient avoir un effet négatif pour les perspectives futures de l'Égypte, comme l'intensification des insurrections terroristes des Frères musulmans soutenues par le Qatar contre le Caire. De même, les troubles en [Éthiopie](#) parmi les communautés Oromo et Amhara contre le gouvernement central pourraient resurgir pour être une force majeure de déstabilisation, après la fin de l'état d'urgence de six mois. Il ne fait aucun doute également que les États-Unis continueront à travailler avec la diaspora hyper-nationaliste, pour favoriser un conflit visant à endommager collatéralement l'ultra cruciale Route de la Soie chinoise à travers le pays. Plus loin encore, il y a bien sûr l'incertitude de la sortie imminente du président algérien Bouteflika de la scène politique en Algérie, tout comme il y a le risque réel qu'une deuxième guerre civile n'éclate au Sud-Soudan et déborde sur la [frontière](#) pour encourager un processus similaire en Éthiopie.

Cela dit, si la Russie et la Chine parviennent à transformer l'Égypte et l'Éthiopie en leurs ancres continentales respectives, à maintenir la paix froide entre les deux rivaux et à aider leurs partenaires à contrer les menaces de guerre hybrides régionales contre eux, il est fort probable que ces deux États pourraient devenir les pivots de la multi-polarité en Afrique et compléter ainsi l'ordre mondial émergent que Moscou et Pékin construisent ensemble dans tout l'hémisphère oriental.

Andrew Korybko

Article original en anglais : [2017 Forecast Africa](#), Katehon, 11 janvier 2017

Traduit par Hervé, vérifié par Wayan, relu par M pour [le Saker francophone](#)

Andrew Korybko est un commentateur politique américain qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime (2015). Ce texte sera inclus dans son prochain livre sur la théorie de la guerre hybride. Le livre est disponible en PDF gratuitement et à [télécharger ici](#).

La source originale de cet article est [Katehon.com](#)

Copyright © [Andrew Korybko](#), [Katehon.com](#), 2017

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime(2015).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca